

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 24 (1967)

Heft: 8

Artikel: "Sic transit gloria mundi"

Autor: Tamini, Noël

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'enseignement d'activités sportives complexes ou de mouvements simples se déroule selon un principe progressif.

Initiation: acquisition d'éléments nouveaux, suite progressive d'exercices

Etude: amélioration des éléments connus, variations

Entraînement: augmentation des performances, répétitions.

Pour être vivant, un enseignement doit savoir s'adapter:

matière systématique
aptitudes des élèves
cadre extérieur

Ces éléments doivent entrer en ligne de compte pour trouver les exercices produisant le résultat le plus efficace possible.

Présentation de la matière: Plusieurs moyens sont à la disposition des directrices pour présenter la matière aux élèves.

Proposer des tâches: les élèves doivent

trouver
découvrir
inventer
sentir

Une tâche bien présentée laisse une certaine liberté de réalisation à l'élève pour ses aptitudes personnelles et lui permet de faire des expériences importantes pour son perfectionnement.

Démontrer: faire voir quelque chose aux élèves. Lors de la démonstration, il convient d'accentuer les éléments importants de l'exercice.

Expliquer: faire comprendre aux élèves. Leur faire découvrir les rapports.

Corriger: apprendre aux élèves à s'observer eux-mêmes.

La correction doit être une aide personnelle contribuant à la réalisation du devoir proposé.

Organisation:

1er principe: intensité optimale d'activité période d'attente = période de récupération.

2e principe: autonomie

Une direction permanente de l'exercice provoque peut-être une activité intense, mais n'éduque pas à la pratique du sport.

Enseignement par groupes avec travail indépendant:

Groupes formés au hasard
Groupes basés sur les aptitudes
Couples, groupes de 3, de 4 équipes
Groupes basés sur le libre choix
des thèmes offerts
Groupes d'amis

Ambiance: Pratiquer un sport sous direction qualifiée, sympathique:

S'extérioriser dans le cadre des règles et se donner à fond en toute concentration.

«Sic transit gloria mundi»

Noël Tamini

«L'homme ne devient intéressant que sous l'angle du surhomme» a écrit un auteur allemand.

C'est vers un «surhomme» qu'en 1912, au stade olympique de Stockholm, le roi Gustave V s'avança. Jim Thorpe se tenait là sur l'estrade. Le roi, lui serrant longuement la main, lui dit: «Sir, you are the greatest athlete in the world!» Qu'avait donc fait d'extraordinaire cet Indien de l'Oklahoma pour mériter et recevoir pareil compliment?

Jim Thorpe avait remporté le concours de décathlon, battant de 700 points son dauphin, un Suédois. Il vaut la peine d'examiner en détail ses dix formidables performances: 100 mètres en 11"2, 400 mètres en 52"2, 1500 mètres en 4'40"1, 110 mètres haies en 15"6, 6 m. 79 en longueur, 1 m. 87 en hauteur, 3 m. 25 au saut à la perche, 12 m. 89 au poids, 36 m. 98 au disque et 45 m. 70 au javelot. A la table de cotation actuelle, cela fait exactement 6756 points... mais cela se passait en 1912! D'ailleurs — à titre de comparaison — dans six disciplines Thorpe fut meilleur que le second des Jeux Olympiques de Londres en 1948... Or, de l'avis d'experts, il n'avait même pas été au bout de ses possibilités. Il incarnait le talent à l'état pur, le génie de l'intuition des difficultés techniques. Il avait horreur de se spécialiser. Le sport l'amusait, c'est tout. On

comprend l'admiration du roi de Suède et de tous ceux qui avaient vécu les exploits de l'Indien.

A son retour aux Etats-Unis, Jim Thorpe fut fêté comme un véritable héros national. Mais le destin veillait, particulièrement cruel. D'un seul coup, il allait précipiter le «surhomme» du faite de la gloire dans la plus cruelle humiliation.

Des fonctionnaires «sportifs» très sourcilleux, qu'incommodait par trop la couleur de l'Indien, fouillèrent méticuleusement dans son passé. Ils trouvèrent ce qu'ils cherchaient: encore adolescent, Jim Thorpe jouait si bien au base-ball qu'on lui avait donné quelques dollars. Il les avait empochés. Faute impardonnable!

Ce qui n'était que bagatelle devint désastre. On lui dénia à vie sa qualité d'amateur, on annula sa victoire olympique, on alla même jusqu'à lui reprendre sa médaille d'or! Thorpe ne se remit jamais de sa tragique aventure. Il s'éteignit dans la misère en 1953. Sur son lit de mort, il réclamait encore la médaille qu'on lui avait ravie...

Aujourd'hui, une petite ville de Pennsylvanie porte le nom de «Jim Thorpe Town». C'est, paraît-il, la seule ville qui ait jamais pris le nom d'un vainqueur olympique: équité de l'histoire de la civilisation...

«Sic transit gloria mundi». La gloire sportive surtout.